

La Gazette des Archives

N° 21 – 15 avril 2015

Les Ursulines de Lyon Saint Irénée en 1939 d'après leurs Annales

Aussitôt après la déclaration de guerre – en septembre 1939 - les pensionnats reçoivent l'ordre de s'éloigner des grandes agglomérations trop exposées aux bombardements.

Grâce aux démarches d'une ancienne élève... une villa nous est proposée à Chazelles-sur-Lyon, petite localité d'environ 6000 âmes sur un plateau du Forez, à 60 km de Lyon, dans la Loire. Un double service de cars en rend l'accès facile ! En arrivant, on découvre sur le portail le nom avenant de Ker-Mitic (douce maison). La propriété est en effet bien située. Elle offre deux petites villas reliées par une galerie, un jardin avec de beaux arbres, un vaste garage qui connaîtra le grand succès de devenir salle d'études.

Cette habitation relativement vaste, propre, bien distribuée, est par contre totalement dépouillée. Aucun meuble ; le chauffage central en grande partie à refaire ; l'installation électrique coupée au ras des murs et des plafonds etc.

Mère Marie-Paule ne s'effraie pas : en quelques semaines, elle aura pourvu à tout. Deux des nôtres accompagnent un premier convoi acheminant les éléments d'une installation rudimentaire, afin de veiller aux pressantes réparations. Ici, les caisses de déménagement... les lits quittent les dortoirs ; les bureaux, les classes et... en route pour Chazelles !

Cependant tout bien calculé et mesuré, cette maison de fortune ne peut contenir qu'un nombre de lits bien insuffisant pour satisfaire aux demandes des parents pressés de mettre leur enfants en sécurité. Mère Marie Paule ne peut se résigner à en refuser. Alors, elle s'informe des appartements à louer... fait son choix et voici deux dortoirs supplémentaires dont l'appoint permettra de loger tout le monde. Une de ces petites maisons, abritant douze cousines sera vite baptisée « la Familiale »

... Notons le bon esprit et l'entrain des élèves qui malgré le peu de confort et même de véritables difficultés ne se plaindront jamais se prêtant au contraire volontiers aux exigences de la situation et au service de l'entraide... Donc ce soir-là, on inaugure le scénario qui devait se répéter tous les jours : après le souper - et la prière faite en commun - deux escouades d'enfants commencent leur récréation par une promenade de quelques minutes en direction de leur home respectif où elles l'achèveront et passeront la nuit sous la garde d'une mère.

Au matin, 3 colonnes convergent vers l'église où l'on se retrouve pour la Messe de 7h ; puis les groupes n'en font plus qu'un redescendant vers Ker-Mitic pour vivre le programme quotidien.

Les classes s'ouvrirent dès le 23 octobre avec une cinquantaine de pensionnaires et une dizaine d'externes. Avec l'arrivée des Allemands, les élèves commencèrent à partir en juin 1940 et les religieuses en août.

Prochain numéro en mai